

CAPEPS - AGREG

Entraide & PA₃rtage

Concours d'entrée 2SEP



Robert Mérand

Série « Les acteurs de l'EPS »



Théo ROUGNANT pour le groupe Entraide & PA₃rtage
Agrégé d'EPS (Académie de Rennes)

Document évolutif
Version originale du 10/01/2022

Ont participé à la relecture, la correction et/ou à l'enrichissement de ce document :

Michaël ATTALI

Enseignant agrégé d'EPS
Professeur en Histoire du Sport (UFRAPS - Université de
Rennes 2)
Directeur du laboratoire VIPS²

Pablo GOEMARE

Enseignant agrégé d'EPS (Académie de Rennes)
Membre du groupe Entraide & PA₃rtage

Jade LEBASTARD

Enseignante agrégée d'EPS (Académie de Rennes)
Membre du groupe Entraide & PA₃rtage

Jérôme BOUCHAN

Enseignant agrégé d'EPS (Académie de Rennes)
Membre du groupe Entraide & PA₃rtage

Les documents du groupe Entraide & PA₃rtage sont mis à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution – Pas d'utilisation commerciale 3.0 France



Contenus évolutifs et contact de l'auteur

Tous nos contenus sont évolutifs et disponibles en ligne. Ce choix nous permet de soumettre les documents à la relecture constante et aux différents commentaires critiques de tout un chacun en vue de les amender et de les enrichir. Nous enclenchons ainsi une dynamique de partage en comptant sur les contributions des acteurs de notre discipline (Etudiants STAPS, Professeurs d'EPS, PRCE & PRAG, Doctorants & Docteurs, ATER, Maîtres de conférences, Professeurs des universités).

De plus, nous pensons qu'un contenu évolutif sera plus à même de répondre aux besoins mouvants des candidats, relatifs aux changements d'orientation des concours et à l'évolution de la recherche dans les domaines abordés.

Enfin, l'actualisation de la connaissance étant un travail à temps plein, nous serons plus efficaces dans l'union et l'entraide afin de tendre vers des contenus les plus complets et les plus riches possibles au service de notre discipline.

Pour toute remarque, question ou suggestion nous vous renvoyons vers l'auteur du document :

t.rougnant@gmail.com

Précautions d'usage des documents thématiques du groupe

Les documents thématiques du groupe Entraide & PA₃rtage proposent une synthèse des connaissances issues de la littérature scientifique et professionnelle dans un domaine précis. Bien qu'articulés autour de réflexions personnelles et engagées de leurs auteur.e.s, ces documents n'ont pas vocation à être cités dans une copie de concours.

En effet, nous recommandons aux étudiants ou candidats de citer les auteur.e.s et les références « d'origine » inscrites en bas de page de nos documents. C'est dans cette optique de mise en valeur des « sources » que nous effectuons et mettons à votre disposition ce travail poussé de bibliographie.

De plus, nous rappelons que l'objectif n'est pas de proposer des fiches de révision utilisables en l'état mais un ensemble de contenus pouvant servir de ciment à la démarche de synthèse nécessaire dans les révisions des candidats. Il est primordial de prendre conscience que ces contenus ne se suffisent pas à eux-mêmes pour obtenir un concours mais sont simplement un appui pour engager la démarche d'articulation des connaissances entres-elles, au service d'un sujet.

SOMMAIRE

1. TRAJECTOIRE	4
2. CONCEPTION DE L'EPS.....	4
2.1. PRINCIPALES ORIENTATIONS	4
2.2. PROMOTION ET DIFFUSION DE SES IDEES	7
3. INFLUENCE ET HERITAGE	8
4. LIENS AVEC D'AUTRES ACTEURS CLEFS	9
5. BIBLIOGRAPHIE	11
5.1. DE L'ACTEUR	11
5.2. SUR L'ACTEUR.....	11
6. COMMENT MOBILISER CET ACTEUR DANS UNE COPIE ?.....	12

1. Trajectoire

Robert Mérand est élève à l'École Normale d'Instituteurs (ENI) de 1938 à 1940, puis intègre l'École Normale d'Éducation Physique (ENEP) avant de passer le CAPEPS en 1942. En parallèle, il poursuit un parcours de sportif de haut-niveau en participant notamment aux jeux mondiaux universitaires de basket-ball en 1939 et en étant membre et capitaine de la première équipe de France de handball de 1944 à 1948. Son parcours en tant que sportif de haut niveau dans les sports collectifs s'avère déterminant pour saisir ses engagements pédagogiques. En 1946, il est nommé enseignant de basket-ball à l'École Normale Supérieure d'Éducation Physique et Sportive (ENSEPS) pour y former les futurs professeurs d'EPS. Avec l'aide de Jean Vivès, il relance à cette période les Notes Techniques et Pédagogiques de l'ENSEPS qui deviendront plus tard la revue *Éducation Physique et Sport (EPS)*.

Très engagé au sein du Syndicat National de l'Éducation Physique (SNEP), Mérand participe activement dans les années 1950 à l'élaboration de stages de formations d'entraîneurs dits « de types nouveaux » à la Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT), proche du Parti Communiste Français (PCF). Comme de nombreux acteurs à cette époque, Mérand est un militant politique et sa conception de l'EPS est nourrie par ses engagements. Ces stages servent alors de base aux stages d'expérimentation organisés dans le cadre des colonies de vacances Gai-Soleil organisées par la FSGT à partir de 1964 jusqu'en 1980 pour les enfants des classes populaires. À partir de 1965, ces stages d'été prennent le nom de Stages Maurice Baquet, du nom de cet autre concepteur de l'EP sportive, directeur technique à l'ENEP lorsque Mérand y était élève. Ces stages deviennent un lieu de formation continue des enseignants d'EPS et des entraîneurs sportifs où Mérand y développe et diffuse ses idées, en parallèle de l'ENSEPS. Il reste par ailleurs formateur à l'École Normale jusqu'à la dernière promotion en 1973 avant d'être affecté avec Jacqueline Marsenach à l'Unité d'Enseignement et de Recherche (UER) EPS de Paris Lacretelle jusqu'en 1982, tout en participant à la Formation Professionnelle Continue des enseignants d'EPS.

Symptomatique d'une reconnaissance pédagogique autant que d'un engagement politique, il est nommé à cette date à l'Institut National de la Recherche Pédagogique avec J. Marsenach et D. Motta au département des didactiques des disciplines pour y mener des recherches sur l'EPS et son enseignement, donnant lieu à des publications sur l'évaluation¹, la santé² ou encore la didactique du basket-ball³. Il est également à partir de 1983 membre de la Commission Verticale en EPS chargée par le ministère de rédiger les nouvelles instructions officielles de 1985 et 1986, aux côtés entre autres de Pierre Parlebas, Alain Hébrard, Claude Pineau ou Georges Vigarello. Jusqu'à sa mort en 2011, Mérand continue d'intervenir dans le monde de l'EPS, notamment sous l'invitation du SNEP.

2. Conception de l'EPS

2.1. Principales orientations

La conception de Mérand ne peut se penser en dehors de son militantisme : à travers l'EPS, il vise une transformation radicale de la société par une émancipation des classes populaires en leur donnant accès à la culture que constitue le sport.

¹ MARSENACH & MERAND (*L'évaluation formative en éducation physique et sportive dans les collèges*, INRP, Rapports de recherche, 1987)

² MERAND & DHELLEMMES (« Education à la santé : endurance aérobie contribution de l'EPS », Collection Ecole-Collège, INRP, 1988)

³ MERAND (« Basket-ball : lancer ou circuler ? », INRP, 1991)

2.1.1. Finalités, contenus, méthodes, relation pédagogique et évaluation

Tout d'abord, Mérand peut être qualifié de fervent défenseur d'une EPS se basant sur les activités sportives pour atteindre des fins éducatives. S'il n'est pas le premier, citons par exemple Maurice Baquet, son influence sur les idées et les pratiques en EPS est importante et il contribue fortement à la mise en forme sportive de la discipline qui s'opère depuis le milieu des années 1930 et surtout depuis les années 1960. Il est dès lors possible d'identifier plusieurs finalités spécifiquement promues par Mérand dans ses publications :

- La première renvoie au développement complet de l'individu, englobant la recherche d'une « personnalité hautement développée »⁴, d'une motricité conçue comme un « pouvoir d'agir »⁵, une capacité d'action et de création, et d'un développement social par l'autonomisation et la socialisation.
- La seconde est davantage culturelle en permettant aux élèves de s'approprier les pratiques culturelles de références que constituent les activités sportives. Mérand défend une approche qu'il qualifie de marxiste en ce qu'il souhaite acculturer au sport l'ensemble des élèves autant qu'en valorisant la compétition comme moyen de développer des stratégies permettant de renverser les rapports de force sociaux.
- La troisième évoque la notion de solidarité, toujours en lien avec son positionnement marxiste. En effet, pour Mérand, il est nécessaire que l'EPS apprenne aux élèves à coopérer et agir en solidarité pour fonder une génération unie capable de renverser les rapports de domination présents entre les classes sociales.
- La quatrième, pour finir, renvoie à la citoyenneté et passe par la prise de responsabilité. L'EPS de Mérand éduque au choix par l'autonomie laissée aux élèves dans l'organisation de certaines tâches liées au fonctionnement sportif (arbitre, entraîneur, etc.).

Si le sport est un moyen et non une fin pour Mérand, il est pourtant central et les finalités qu'il défend ne peuvent être conçues sans cet objet.

En ce qui concerne les contenus d'apprentissages, Mérand s'inspire du marxisme pour analyser les sports (collectifs en particulier) non plus comme une succession de techniques mais comme un rapport de force entre dominants et dominés. Ainsi, il s'oppose au technicisme valorisé par les défenseurs du sport en EP avant les années 1960 : la technique comme référence et finalité, avec des modèles à copier sous la forme d'une pédagogie du modèle et de la répétition. Il prône à l'inverse le passage d'un « sport pour l'enfant » à un « sport de l'enfant »⁶ qui serait une création originale par l'enfant d'un sport adapté à ses caractéristiques physiques et psychologiques, à ses niveaux de développement⁷, et non un sport plaqué tel quel aux élèves. Il s'inspire par ailleurs des travaux en psychologie du développement d'Henri Wallon et Jean Piaget pour justifier ses propositions, générant certaines critiques épistémologiques (voir *infra*). Ainsi, la technique passe pour Mérand au second plan, elle n'est plus centrale dans l'enseignement de l'EPS, au profit des « exigences fondamentales caractéristiques » des activités sportives⁸. Il met ainsi en avant ce qu'on appellerait aujourd'hui le « fond culturel », « l'essence de l'activité »⁹, révélant au passage la filiation actuelle de ses idées. Le fait qu'il soit nommé à l'INRP en 1982 pour mener des recherches en didactique n'est donc pas un hasard : sa réflexion

⁴ MERAND (« A propos de la notion de spécificité de l'éducation physique », *Stage de Vesoul*, Mars, 1971)

⁵ MERAND (« Education Physique et conquête du pouvoir d'agir », *L'école et la nation* n° 263, 1976)

⁶ MERAND (« Jeux et éducation sportive », *Compte-rendu des journées d'étude du CEMEA*, 1973)

⁷ MERAND (« Mais quelle est donc la spécificité de l'éducation physique », *Revue Sport et Plein-air*, 1974)

⁸ MERAND (« Analyse du comportement moteur et pédagogie des sports collectifs », *Revue EPS*, 1972)

⁹ Selon les termes employés par exemple par Coston ou Ubaldi dans leurs diverses propositions. A titre d'exemple, l'exigence fondamentale du basket-ball n'est pas le tir en double-appui (ou lay-up) mais davantage l'opposition collective en vue d'atteindre une cible avec un ballon.

l'amène à s'interroger sur la façon d'adapter la pratique sociale de référence pour qu'elle soit adaptée à l'élève, sur la relation « élève-objet didactique »¹⁰. Il convient toutefois de ne pas opérer de contresens en voyant dans Mérand la rupture avec le modèle sportif fédéral. Le haut-niveau reste pour lui l'aboutissement et l'objectif à atteindre afin de viser le meilleur en termes de savoir-faire et de motricité, dont il est possible de s'inspirer, sans pour autant le plaquer tel quel dans l'enseignement scolaire. Cet attachement sportif est en partie issu du passé de sportif de haut-niveau et d'entraîneur de Mérand dans les années 1940 et 1950. En ce sens, il peut être vu comme un symbole de la bascule qui s'opère dans les années 1960 et 1970 autour de la prise en compte du processus d'apprentissage dans l'enseignement de l'EPS, dans un contexte de développement des sciences humaines et sociales et de diffusion des travaux de psychologie du développement. Il tente ainsi de dépasser la traditionnelle opposition gymnastique suédoise/sport techniciste opérée jusque-là¹¹.

Les principales méthodes d'apprentissage utilisées par Mérand découlent directement de son inspiration des travaux de Wallon et Piaget. En effet, il emprunte à Piaget les notions de schèmes, d'assimilation et d'accommodation pour expliquer le fonctionnement de l'apprentissage de l'élève et ce qu'il faut proposer. Il postule ainsi le recours à ce que l'on appelle des situations à résolution de problèmes : confronter l'élève à une situation lui permettant de faire émerger une solution pour ensuite, par répétition, l'intégrer.

En ce qui concerne la relation pédagogique que Mérand adopte, celle-ci s'ancre sur la liberté laissée à l'élève quant aux responsabilités qu'il peut prendre dans un système sportif. Le fonctionnement de la classe qu'il met en avant se retrouve par exemple dans la République des Sports de J. de Rette¹² ou au lycée de Corbeil-Essonnes¹³ dans les années 1960 et 1970. Ces deux établissements sont gérés par des anciens élèves de Mérand et appliquent un modèle sportif de club avec alternance entre entraînement et compétition où les élèves prennent les rôles d'entraîneurs, conseillers, arbitres, secrétaires, organisateurs... Cette prise de responsabilité envers soi et envers autrui est mise en place afin d'éduquer à l'autonomie et à la citoyenneté par l'EPS.

Quelle forme d'évaluation Mérand défend-il dans ses propositions ? Si ses publications précédant son entrée à l'INRP évoquent l'observation du comportement de l'élève, c'est surtout la synthèse de ses recherches publiée en 1987¹⁴ qui formalise la fonction qu'il donne à l'évaluation. Il prône le recours à l'évaluation formative, c'est-à-dire une évaluation des difficultés de l'élève afin de lui proposer des solutions, des modifications de la situation. La fonction de cette évaluation est donc liée à l'amélioration de l'apprentissage et Mérand milite pour une utilisation explicite, formalisée de cette évaluation et non pas seulement de façon intuitive comme le font la plupart des enseignants qu'il observe dans ses recherches. L'observation du comportement de l'élève est un élément récurrent dans les publications de Mérand, il affirme en effet qu'il est nécessaire de se baser sur l'activité de l'élève pour faire émerger des contenus et des situations adaptées.

2.1.2. Construction de sa conception au cours du temps

Si la pensée de Mérand est présentée comme un tout uniforme, un système complet, il convient de rappeler qu'elle s'est élaborée tout au long de sa carrière. Seul son attrait pour les sports, et en particulier les sports collectifs est présent dès ses années de formation. Ce faisant, il se place en rupture, au moins partielle, avec

¹⁰ MERAND (« Que devient la leçon d'éducation physique ? », *Revue EPS* n°90, 1968)

¹¹ LEZIART (« Logique scolaire et logique sociale, la détermination de l'identité scolaire de l'EPS », *Spirale* n°42, 2008)

¹² LOUDCHER, VIVIER (« Jacques de Rette et la République des Sports : une expérimentation de la citoyenneté en EPS (1964-1973) », *Revue STAPS* n°73, 2006)

¹³ EQUIPE PEDAGOGIQUE DU LYCEE DE CORBEIL-ESSONNES (« L'éducation physique au lycée de Corbeil », *Revue EPS* n°75, 1965)

¹⁴ MARSENACH, MERAND (*L'évaluation formative en éducation physique et sportive dans les collèges*, INRP, Rapports de recherche, 1987)

l'EPS et les Textes Officiels (TO) des années 1940 aux années 1960 mais en accord avec les besoins des enseignants. Les Instructions Officielles (IO) et Ministérielles (IM) de 1941, 1945 et 1959 laissent en effet peu de place au sport, ou en tous cas n'en font pas le support principal guidant les contenus en EPS. Malgré de nombreux désaccords, son attachement sportif fort¹⁵ et sa volonté de ne pas plaquer tel quel le sport fédéral peuvent davantage se retrouver dans la circulaire de 1962 produite par Herzog ainsi que dans les IO de 1967¹⁶ rédigées par Trincal, sportif convaincu, de même que dans les programmes de 1985 – 1986 dont Mérand participe à la rédaction via la Commission Verticale.

De plus, Mérand défend une classification de ce qui doit être enseigné dans les programmes par les activités sportives (sports collectifs, raquettes, combat...) se retrouvant dans les IO de 1967 (10 familles d'APSA), 1985-1986 (7 familles) et 1996 (8 familles) avant de disparaître au profit des Composantes Culturelles (2001), Compétences Propres (2008) et Champs d'Apprentissage (2015).

En ce sens, Mérand peut être vu après les années 1960 comme un acteur en phase avec son temps, avec les textes qui régissent la discipline ; mais également comme un acteur ayant dépassé les approches technicistes et vis-à-vis de son intérêt pour les processus d'apprentissage et pour l'approche didactique de traitement de l'activité sportive. Il incarne ainsi le passage d'une vision d'un élève réceptacle d'une technique enseignée de manière descendante, selon les modèles du haut niveau, à une prise en compte des besoins de l'élève et l'adaptation des formats à ces besoins identifiés. De plus, si l'interdisciplinarité en EPS existe depuis les IO de 1941, Mérand contribue à l'expansion de cette notion par ses recherches menées à l'INRP en 1988¹⁷, quand ce type de pratique se développe davantage a posteriori, en 1998 avec les travaux croisés (réforme Royal des collèges) ou plus récemment avec les Enseignements Pratiques Interdisciplinaires (EPI) en 2015.

2.2. Promotion et diffusion de ses idées

La promotion des idées de Mérand se fait essentiellement par le biais de son statut de formateur à l'ENSEPS jeunes gens puis lors des formations continues des enseignants d'EPS. De plus, les stages M. Baquet organisés par le biais de la FSGT de 1964 à 1980 permettent de diffuser ses idées aux enseignants d'EPS mais également aux entraîneurs fédéraux. Il est à noter toutefois que l'influence de ces stages est relative avant 1969¹⁸, seuls 400 enseignants participent à ces stages pendant les 7 premières années, dont certains plusieurs fois¹⁹. Les dernières années regroupent davantage de participants avec jusqu'à 780 stagiaires sur une année, répartis en 3 sessions. Toutefois, la participation des enseignants à ces rassemblements annuels n'est pas le seul gage de diffusion des idées de Mérand, les stages de 1966, 1970 puis de 1973 à 1978 donnent lieu à des publications appelés « memento » de la FSGT par activités sportives, que les enseignants peuvent se procurer sans nécessairement participer aux stages.

De même, Mérand publie plusieurs articles au cours de sa carrière dans des revues telles que les *Notes Techniques et Pédagogiques de l'ENSEPS*, *Servir le Basket*, la revue *EPS*, *Hyper* (revue de l'amicale des anciens élèves de l'ENSEPS) ou encore *Sport et Plein-Air* (mensuel de la FSGT). Ces publications donnent à Mérand une aura et une légitimité forte au sein de la discipline et en dehors dans le domaine fédéral.

¹⁵ « Les pays qui s'engageront les premiers dans la recherche et la mise en œuvre des solutions convenables n'en seront que mieux placés pour la course aux médailles olympiques. » MERAND (« Que devient la leçon d'éducation physique ? », *Revue EPS* n°90, 1968)

¹⁶ Si « le sport doit tenir la plus grande place », l'EPS « ne doit plus être confondue avec certains des moyens qu'elle utilise » (IO du 19 octobre 1967)

¹⁷ MERAND, DHELLEMES (« Education à la santé : endurance aérobie contribution de l'EPS », Collection Ecole-Collège, INRP, 1988)

¹⁸ 1969 marque en effet le changement de direction du SNEP par le congrès de Nice, qui passe d'une tendance Section Française de l'Internationale Ouvrière (SFIO) à une tendance Parti Communiste dans laquelle Mérand et la FSGT se retrouvent davantage. Le syndicat devient alors un relais de choix pour promouvoir les stages Baquet.

¹⁹ ATTALI, SAINT-MARTIN (*L'Éducation physique de 1945 à nos jours. Les étapes d'une démocratisation*, 5^{ème} éd. Paris, Armand Colin, 2021)

Au-delà des formations, stages et revues, le SNEP, syndicat majoritaire des enseignants d'EPS, se fait le relais à partir de 1969 des idées et conceptions de Mérand.

3. Influence et héritage

Les idées de Mérand ont un poids important dans les débats qui traversent la discipline. Sa volonté de se détacher d'un technicisme sans pour autant abandonner la technique se retrouve par exemple dans les travaux de R. Catteau en natation²⁰, C. Pociello en athlétisme²¹ ou J.-P. Famose en ski²². Pourtant, il convient de ne pas faire de raccourci en considérant l'existence d'un lien de causalité dans chacune des expérimentations de cette période. En effet, elles sont nombreuses et pas toujours en lien avec les options défendues par R. Mérand. D'une manière plus générale, son travail de conception et de diffusion de ses idées participe au mouvement d'intégration des pratiques sportives dans l'enseignement de l'EPS et de réflexion sur le processus d'apprentissage des élèves. Ce mouvement prend racine dans la diffusion spectaculaire (dans tous les sens du terme) du sport depuis les années 1940 dans la société et chez les jeunes en particulier, expliquant en partie la résonance chez les enseignants des conceptions sportives telles que celles défendues par Mérand.

L'ancrage théorique et scientifique qu'il donne à ses idées en s'inspirant de Piaget et Wallon permet en outre de donner une forte crédibilité et légitimité à la discipline, notamment dans les années 1970 où le risque -tant réel que perçu- de confusion entre l'EPS scolaire et le sport fédéral grandit²³. Toutefois la traduction de ses orientations dans les pratiques est souvent paradoxale et contribue à cette confusion. Réciproquement, l'influence de Mérand permet de rendre légitime les discours utilisant comme référence Piaget et Wallon, et plus largement la psychologie du développement en EPS et en STAPS, comme l'illustre l'utilisation qui en est faite par Roland Carrasco en gymnastique dans les années 1980 et 1990²⁴.

En ce qui concerne l'héritage laissé par Mérand, il est possible de voir une filiation directe de ses idées avec ce qu'on appelle la didactique des APS, incarnée par Goirand ou Metzler et diffusée dans la revue *Spirale*. Cette didactique met au cœur de l'enseignement de l'EPS la culture des APS en y voyant un élément central à transmettre aux élèves. Aujourd'hui encore, il est possible de rapprocher les idées de Mérand sur l'importance du sport comme fait de civilisation avec celles défendues dans la revue *Contre-Pied* du SNEP. La transmission de la culture des APSA est par ailleurs une finalité de la discipline dans chaque texte officiel depuis les années 1960. Il convient toutefois de prendre avec du recul les discours, portés notamment par le SNEP dans une perspective militante, qui dressent un portrait de Mérand comme l'incarnation du renouveau de la discipline.

Dans un autre domaine, la recherche en didactique d'une manière générale peut être vue comme la suite, ou en tous cas s'inspire, des réflexions de Mérand sur le traitement de l'objet-activité utilisé afin de l'adapter aux caractéristiques des élèves. La nécessité de traiter l'activité de référence s'impose d'autant plus à partir des années 1980 et 1990 lorsque l'école prend conscience de l'échec scolaire et tente de trouver des pistes pour y remédier²⁵.

²⁰ CATTEAU (« Evolution pédagogique de la natation », *Revue EPS* n°54, 1961)

²¹ POCIELLO (« Aménagement du milieu chez les jeunes », *Revue EPS* n°67, 1963)

²² FAMOSE (« L'enseignement du ski », *Revue EPS* n°68, 1964)

²³ En lien notamment avec les politiques mises en place par Comiti, Soisson et Mazeaud. Voir MARTIN (*L'histoire de l'EP sous la 5^{ème} République, La conquête de l'Éducation Nationale*, Paris, Vuibert, 2002)

²⁴ A titre d'exemple : CARRASCO (*Gymnastique aux agrès, l'activité du débutant, programmes pédagogiques*, Paris, Vigot, 1989)

²⁵ L'échec scolaire est en effet mis en visibilité à cette période du fait des lois de massification du système scolaire telles que la loi Berthoin de 1959, la loi Capelle-Fouchet de 1963 et la loi Haby du collège unique de 1975. Pour plus de détail, voir PROST (*Du changement dans l'école. Les politiques d'éducation de 1936 à nos jours*, Paris, Seuil, 2013)

4. Liens avec d'autres acteurs clefs

R. Mérand s'est beaucoup appuyé sur le SNEP, la FSGT, et a développé des collaborations avec J. Marsenach, Deleplace ou Goirand. De même, Flouret, président de l'Office du Sport Scolaire Universitaire de 1938 à 1961 et entraîneur de Mérand en basket-ball partage également sa vision du sport éducatif, et tente de la mettre en place dans le sport scolaire. Mérand semble par ailleurs assez hégémonique pour que ses soutiens suivent l'ensemble de ses idées.

A l'inverse, Mérand est au cours de sa carrière en conflit avec un certains nombres d'acteurs influents de l'EPS. Tout d'abord, il est opposé aux tenants d'une EPS basée sur la gymnastique néo-suédoise défendue par P. Seurin par exemple. Il s'oppose également avec plusieurs militants de la SFIO (puis du PS) tels que Philippe Néaumont ou Claude Pineau. J. Le Boulch est vu par Mérand comme un anti-sportif et comme accordant trop de poids à la nature par rapport à la culture. Sans être fondamentalement contre le sport, Le Boulch refuse en effet le recours à une EPS totalement sportive, centrée sur la technique et prône d'autres types de support dans une EPS où le fondement serait le mouvement, la conduite motrice sous toutes ses formes²⁶.

Mérand se place également en opposition avec certains promoteurs d'une éducation physique proprement sportive, comme Herzog²⁷ ou Borotra. Ces derniers, gaullistes convaincus, sont en effet politiquement très éloignés de R. Mérand, plus proche du PCF. Si ces acteurs promeuvent tous le sport, ce dernier le fait dans une optique marxiste et matérialiste de lutte des classes que ne défendent pas Herzog et Borotra pour qui le sport est un outil de diffusion d'une morale censée éduquer une jeunesse vue comme déviante²⁸. Pour d'autres raisons, les tenants des pédagogies anti-sportives tels que Ginette Bertrand ou Jean-Marie Brohm s'opposent à Mérand et au courant de la FSGT²⁹. Pour ces derniers, le sport est un instrument utilisé par la classe dominante pour aliéner les classes dominées et servir l'expansion du capitalisme. Pour eux, ce que propose Mérand est contre-révolutionnaire et ne sert qu'à asservir les classes dominées par la diffusion du sport et de la compétition. Brohm déclare ainsi refuser de « transmettre un catalogue de gestes codifiés et répertoriés (gavage physique) ou de techniques sportives normalisantes (sportivisation corporelle) »³⁰.

Une critique davantage scientifique émerge par le biais de chercheurs proches de Piaget comme Pierre Gréco qui dénonce dans la revue EP.S l'utilisation abusive des travaux de Piaget par Mérand³¹. Gréco considère que Mérand utilise Piaget sans que ce dernier n'ait « jamais prétendu répondre aux problèmes de la motricité ». De même, pour Gréco, l'utilisation qu'en fait Mérand est principalement descriptive et pourrait être faite de la même manière mais dans un langage plus simple, plus usuel. Le risque est alors que « le recours au langage théorique [serve] de justification à un discours prescriptif », c'est-à-dire que la science soit utilisée à des fins d'argument d'autorité et de légitimité abusive³².

De plus, une seconde critique scientifique est émise par Parlebas, notamment au sein de la commission verticale chargée de rédiger les programmes de 1985 et dans laquelle est également présent Mérand. Ses propositions relatives à une didactique des APS, pratique sociale de référence et traitement didactique, « sont

²⁶ ARNAUD (« L'histoire revisitée de l'éducation physique. Les rapports de l'éducation physique aux techniques corporelles » in GOIRAND & METZLER, *Une histoire culturelle du sport. Techniques sportives et culture scolaire*, 1996)

²⁷ Haut-Commissaire puis Secrétaire de la Jeunesse et des Sports de 1958 à 1966 et défenseur d'une sportivisation de l'EPS.

²⁸ MARTIN (*Histoire de l'éducation physique sous la Vème République, L'élan gaullien*, Paris, Vuibert, 1999)

²⁹ GLEYSE (« Le Mai 68 de l'Éducation Physique : du trotskisme à la critique du sport et à l'Éducation corporelle », *Revue STAPS n°126*, 2019)

³⁰ BROHM (« Une pratique pédagogique : ce que je fais concrètement », in BERNARD & al., *Quelles pratiques corporelles maintenant ?*, Paris, Delarge, 1978)

³¹ GRECO (« Sur la pensée de Piaget, entretien avec Pierre Gréco », *Revue EPS n°138*, 1976)

³² Dans ce même article, Gréco déclare « je ne crois pas que l'utilisation des concepts d'assimilation et d'accommodation [...] éclaire le moins du monde l'analyse que vous allez faire de l'apprentissage d'un comportement complexe »

fermement réfutées par Parlebas qui fustige [leur] manque de crédibilité scientifique »³³. D'après lui, « établir les contenus à partir des pratiques enseignants revient en effet à seulement renouveler celles-ci, à glisser d'un fatras de techniques sportives à un éventail tout aussi pléthorique de didactiques sportives »³⁴. Mérand est en effet le défenseur d'une approche qui part de l'observation des pratiques enseignantes pour y adosser des théories scientifiques censées les expliquer, au contraire de Parlebas qui tente de fonder une science de l'action motrice de laquelle découleraient les pratiques.

Enfin, Mérand s'oppose à une vision de l'EPS telle que celle développée par Pineau ou Delaunay dans les années 1980, 1990 et 2000. Ces derniers mettent en avant l'importance de compétences générales, transversales qui ne soient pas directement liées aux APSA. Pineau, alors inspecteur général, promeut ainsi les « domaines d'action » dans un ouvrage de 1990³⁵, c'est-à-dire des objets d'apprentissages communs à différentes APSA et non liées à elles. A l'inverse, Mérand voit dans la culture propre à chaque APSA l'élément principal à enseigner.

³³ MARTIN (Histoire de l'éducation physique sous la 5^{ème} République, La Terre Promise, Paris, Vuibert, 2004)

³⁴ MARTIN (Histoire de l'éducation physique sous la 5^{ème} République, La Terre Promise, Paris, Vuibert, 2004)

³⁵ PINEAU (« Introduction à une didactique de l'éducation physique », Dossier EPS n°8, Revue EPS, 1990)

5. Bibliographie

5.1. De l'acteur

Publications majeures de Robert Mérand :

Mérand, R. (1959 à 1961). Basket-ball, jeu simple. *Education physique et sport*

Mérand, R. (1968). Que devient la leçon d'éducation physique ? . *Éducation physique et sport, 90, 11-16*

Mérand, R. (1974). Stage M. Baquet : rénovation de l'éducation physique et innovation pédagogique. *Education physique et sport n° 127*

Marsenach, J., & Mérand, R. (1987). *L'évaluation formative en éducation physique et sportive dans les collèges*. Institut national de recherche pédagogique.

5.2. Sur l'acteur

Peu de travaux ont été menés directement sur Robert Mérand³⁶ :

Vandeveld, M. (2001) *L'action de formation d'Alès en Basket-Ball : étude de cas – Contribution à l'analyse du système didactique de formation continue en EPS*. Thèse de doctorat en sciences de l'Education, non publiée. Université de Toulouse III.

Vandeveld, M. (2007) *Éducation physique et basket-ball : Robert Mérand, un regard neuf sur l'activité de l'élève*. Ed. Syllepse. FSU et Centre EPS et Société.

Attali, M. (2020) Robert Mérand : effet de contraste pédagogique et engagement militant. *Journées d'études Education Physique. IFEPSA*. <https://www.youtube.com/watch?v=OrF-DoBFR4s>

D'autres travaux portent indirectement sur Mérand :

Attali M., Saint-Martin J. (2021). *L'Éducation physique de 1945 à nos jours. Les étapes d'une démocratisation*. Paris, Armand Colin

Attali M., Saint-Martin J. (2004). La "sportivisation" de l'éducation physique est-elle une réalité historique ? *Revue EP.S, 310, 51-56*.

Borrel, M. (1999). *Sociologie d'une métamorphose : la FSGT entre société communiste et mouvement sportif (1964 – 1992)*. Thèse de doctorat.

Caritey, B. et Dupaux, JJ. (2017). Les stages Maurice Baquet : un tournant dans les orientations pédagogiques de la FSGT. *European Studies in Sports History, vol. 10*.

Collinet, C. (2000). Intérêts et limites des concepts liés au corps dans trois conceptions de l'Éducation physique des années soixante-dix. *Corps et culture, (5)*.

Gleyse, J. (2019). Le Mai 68 de l'Éducation Physique : du trotskisme à la critique du sport et à l'Éducation corporelle. *STAPS, (4), 65-86*.

Léziart, Y. (1996). Les rapports théorie/pratique dans les conceptions de l'éducation physique : permanence ou changement ? Etude de trois périodes significatives. *Revue française de pédagogie, 51-64*.

³⁶ Les travaux de Vandeveld peuvent par ailleurs être vus comme davantage hagiographiques que scientifiques.

Loudcher, J. F., & Vivier, C. (2006). Jacques de Rette et les Républiques des sports : une expérimentation de la citoyenneté en EPS (1964-1973). *STAPS*, (3), 71-92.

Martin, J.L. (2004). *Histoire de l'éducation physique sous la 5^{ème} République*. La Terre Promise. Vuibert.

6. Comment mobiliser cet acteur dans une copie ?

Par rapport à quels thèmes peut-on mobiliser Mérand ?

- La sportivisation de la discipline : il y participe activement via sa position de formateur, ses publications et les stages M. Baquet.
- La formation des enseignants : en tant que formateur soit en formation initiale soit en formation continue.
- La science et son utilisation : Mérand permet la diffusion de connaissances en psychologie du développement et peut être utilisé comme exemple d'une utilisation parfois abusive de la science pour justifier ses propositions. Il a également un rapport spécifique à la science : un appui plutôt qu'un dogme duquel découleraient les pratiques à proposer.
- La citoyenneté : Mérand milite pour un sport éducatif permettant l'apprentissage d'une citoyenneté solidaire.
- La place de la technique : Mérand prône une approche s'éloignant du technicisme tout en gardant la technique sportive comme objet principal d'apprentissage. Pour lui, la technique est une création, ce qui rompt avec la technique comme un modèle à imposer.
- Les syndicats : fervent communiste, Mérand est fortement soutenu par le SNEP qui relaye et diffuse ses idées dans la corporation des enseignants.
- La place de l'enfant et de l'apprenant : Mérand conçoit l'apprenant comme faisant partie du processus d'apprentissage et n'étant pas qu'un réceptacle à remplir, comme un « élève acteur ».

Exemple :

Sujet : Dans quelle mesure l'évolution de la formation des enseignants d'EPS permet-elle l'émergence d'une culture commune chez ces derniers depuis 1936 ?

Sur la période des années 1970 et l'émergence d'une culture commune sportive :

L'unification des contenus entre les divers espaces de formation est partielle mais s'accroît fortement après la loi Mazeaud de 1975 qui instaure un programme au DEUG STAPS (Caritey, Saint-Martin, « Le singulier pluriel des formations initiales », 2006). La loi Mazeaud de 1975 instaure en effet une architecture commune aux contenus à dispenser en formation avec pour référence les activités sportives comme peut le revendiquer Mérand (« Que devient la leçon d'EP », r. EPS, 1968), en témoigne le tiers des maquettes de formation destinées à la pratique des APS. Cette période voit également la diffusion de contenus sur le modèle sportif par le biais de Mérand dans ce que l'on peut qualifier de formation continue par les stages M. Baquet prenant de plus en plus d'ampleur de 1964 à 1980. Ces stages diffusent sur cette période l'idéologie sportive de Mérand et contribuent à unifier la corporation par la formation aux activités sportives, intégrées à des références scientifiques telles que Piaget et Wallon pour en justifier le contenu (Mérand, « Stage M. Baquet : rénovation de l'EP et innovation pédagogique », r. EP.S, 1974). Dès lors, la corporation tend à développer une culture commune par des références scientifiques et sportives, ces dernières étant issues de l'unification des contenus de formation et de l'émergence d'une quasi-formation continue, les stages M. Baquet.